

## **LES « CRIMINELS DES TEMPS MODERNES »**

### ***La nation est en danger, il faut battre le tambour***

**Par JEAN GAY INGÉNIEUR RETRAITÉ, dans l'Humanité du 12 mai 2017**

La nation est mise en danger dans les fondements de son pacte républicain pour une cohésion sociale. L'enfoncement dans la crise, la précarité, le non-emploi et les trafics de vie et de survie, y compris par des activités criminelles, mettent en danger toute la société française dans une réalité d'effondrement de l'industrie, de déficit de la balance commerciale, des trafics, des violences portées par les communautarismes, tandis que la quasi-totalité des « sachants » et de la classe des économistes et des traders distillent depuis quarante ans les mêmes recettes.

Que l'argent aille toujours plus à l'argent et que les gens se serrent toujours plus la ceinture. Ces sachants et autres économistes des écrans et des médias, avec les traders, sont les nouveaux criminels des temps modernes. Ils ne disent rien de la nocivité des mécanismes qui fabriquent les énormes fortunes, avec les spéculations financières et les fraudes fiscales, dans une réalité de précarité et de chômage massif pour les gens et la jeunesse. Ils ne disent rien de la reconnaissance de la place du travail comme base d'émancipation et d'épanouissement, avec une rémunération et des conventions et statuts de progrès pour un emploi sécurisé.

Les questions du progrès social et de l'espace démocratique sont évacuées et mises en quarantaine sous la cloche de la société postindustrielle déclarée arrivante comme un ovni pour annoncer la nouvelle ère des services, sans que ces derniers puissent reconstituer le tissu social. La création des richesses, et leur partage, est mise de côté au profit de la financiarisation et de la « bourse casino », alors que le réarmement économique du pays par la réindustrialisation et la reconnaissance des postes de travail n'est jamais proposés.

Comment assurer le progrès social et la réduction des inégalités sans augmenter la création des richesses produites, sans dynamiser les entreprises de fabrication et de production du secteur manufacturier, sans réduire le déséquilibre import-export qui amplifie le service de la dette jusqu'à plus de 40 milliards d'euros par an depuis des dizaines d'années ? Comment garantir les nouvelles fabrications des produits et matériaux utiles à la vie des gens et créatrices d'emplois qualifiés, sans investir massivement dans la recherche et développement industrielles et technologiques, avec les convergences du numérique, de l'industrie et des énergies pour la croissance en protégeant l'environnement, avec la nécessité de combattre le réchauffement climatique dans une transition énergétique acceptée et réussie pour le bien commun ?

Avant d'ouvrir ce futur des combats pour une société meilleure, il faut dégager le chemin politique en mettant hors d'état de nuire le FN, dont certains des fondateurs ont fait partie de l'OAS en assassinant des milliers de personnes et en voulant tuer de Gaulle, tout en se prétendant ses héritiers !

Leur conception sociale-fasciste à la Mussolini est une peste mortelle qui repose sur l'exclusion de l'étranger, et qui s'appuie sur la condamnation et la suppression des syndicats de salariés, comme la CGT nommément désignée, qui revendiquent de meilleures conditions de travail face au patronat.